

Gourmets et curieux prennent leur pied

BALADE GOURMANDE Un millier d'adultes et plus de 300 enfants ont marché hier sur le Littoral neuchâtelois. Au menu: dégustation de vins et produits régionaux, détente dans la verdure et traversée de grands domaines privés



Cerise sur le gâteau, à l'heure du dessert et du café, les marcheurs ont pu parcourir les jardins du château de Gorgier, d'habitude interdits au public. PHOTO GALLEY

Tartines et vin mousseux au Plan-Jacot: c'est ainsi que commençait hier la 3e balade gourmande en pays de Neuchâtel. Le succès va croissant: plus de 1300 personnes ont effectué cette randonnée de 5 km sur les hauteurs de Bevaix et Gorgier. Et encore les organisateurs ont-ils refusé du monde, afin d'assurer la qualité de l'accueil.

«Ce qui m'intéresse, c'est d'allier la promenade dans la nature à la découverte de produits du terroir et de lieux où on n'irait pas forcément seul, raconte une participante. L'ambiance est très chaleureuse.»

Après avoir défilé sous les tilleuls bicentennaires de l'allée de Châtillon, domaine qui date de 1735, la colonne débarque à la Rouvraie. Un œil-de-perdrix y accompagne une soupe à base de truite, palée et brochet du lac de Neuchâtel. Dans la

montée, le fumet du poisson cède la place à l'odeur chaude des chevaux des Ouches. Le plat principal est servi en pleine campagne: rôti à la broche, pommes de terre, salade à base de cinq espèces de carottes. Avec un verre de pinot noir. *«C'est un plaisir de partager cette journée entre copains»*, témoignent les membres de l'Union chorale de Dombresson.

Des visiteurs respectueux

Dans la descente, superbe panorama sur le lac et la Béroche. Et arrêt chez Rétropomme et ses anciennes variétés de fruits. A la ferme du château, de Gorgier, les gourmets dégustent des fromages régionaux, les enfants s'émerveillent de voir des porcelets têter les truies. Puis c'est l'entrée dans les jardins du château lui-même, vieux de quatre siècles,

d'habitude fermé au public. Le café s'y marie avec une tartelette façon médiévale, pommes-raisin-cannelle. L'accueil est notamment assuré par deux guides-interprètes du patrimoine vêtues en baronnes. *«C'est sympa qu'ils aient ouvert, c'est une sacrée propriété, s'exclament un hôte. C'est génial de voir de si belles choses près de chez soi.»* Tant les maîtres des lieux que le président de l'organisation, Yves Pelletier, affirment que les gens ont été respectueux des propriétés privées traversées.

Dernière curiosité: le lavoir de Gorgier, cité dans les annales dès 1668. *«Je me souviens de ma grand-mère qui partait avec son linge à vélo et qui frottait pendant des heures»*, s'émeut un marcheur. D'autres hommes, eux, plaisantent sur la culotte blanche de la guide-lavandière en costume d'antan... /AXB